



4^e dimanche du temps ordinaire (C)

30 janvier 2022

Jr. 1, 4-5. 17-19 / 1 Cor. 12. 31 — 13.13 / Lc 4, 21-30



ÊTRE PROPHÈTE

INTRODUCTION

La semaine dernière, Jésus arrivait à Nazareth et on l'a invité à commenter le passage d'Isaïe qui présente la mission du Messie. Beaucoup de gens (hors de Nazareth) reconnaissent en Jésus, l'envoyé de Dieu, mais à Nazareth, les concitoyens sont septiques: on le connaît depuis son enfance et il ne s'est jamais démarqué des autres. Par contre, on dit qu'il fait des miracles. Alors on s'attend à un bon spectacle: il devrait faire plus pour les siens que pour les étrangers. Dans ce contexte-là, Jésus ne peut rien accomplir.

La lecture du livre d'Isaïe invite les gens à devenir prophètes, à être des révélateurs de la Présence de Dieu. Comment cela peut-il se faire:

- 1- En acceptant de se laisser désinstaller de toutes les routines qui rendent la vie monotone (relisons la vie du prophète Jérémie sur ce sujet);
- 2- En n'emprisonnant pas les gens qu'on connaît dans la connaissance que nous avons déjà d'eux: ne pas décider pour les autres, et les laisser libres de vivre de nouvelles expériences. (C'est le problème des Nazaréens face à Jésus);
- 3- En allant sur le terrain des autres: «s'intéresser à ce qui les intéresse», comme le suggère saint Jean Bosco en parlant de la pastorale auprès des jeunes. En gardant notre bonne humeur et une vision positive des événements. En vivant dans l'absence de critique et de plaintes. Ne faites jamais de reproches, dit encore Jean Bosco. Ceux-ci ne font que du mal à ceux qui les entendent, et ils ne procurent aucun profit à ceux qui les méritent. Mieux vaut faire un acte d'humilité et se taire plutôt que d'humilier les autres;
- 4- En ayant la force des recommencements: Abraham Lincoln est devenu président des États-Unis après sept défaites électorales, et l'histoire rapporte qu'il fut un des meilleurs présidents. Alors comme lui, écouter notre voix intérieure et recommencer... surtout quand la conscience nous dicte un agir qui se fortifie par les réactions des gens autour de nous;

5- Pensons encore à Van Gogh qui est mort pauvre comme un mendiant. Le seul tableau qu'il a réussi à vendre lui a rapporté 85\$ et aujourd'hui, aucun tableau de Van Gogh ne vaut moins que 82 millions de dollars. Alors, n'attendons pas d'être morts pour rayonner le Christ.

Un chrétien, ou un prophète, n'est pas un visionnaire ou un devin: il est davantage un éveilleur, un gardien du souvenir. Il fait mémoire, non pour nous enfermer dans le passé, mais pour nous inviter à vivre les défis contemporains inspirés par l'audace de nos devanciers dans la foi. Alors vivre la foi que Jésus propose aujourd'hui, c'est ne jamais réduire l'autre à la connaissance que j'ai de lui et savoir comme une certitude que chaque personne vaut plus que les gestes qu'elle pose. Ne jamais rester prisonnier de nos rancunes ou de nos désirs de vengeance: savoir pardonner — ce qui est une priorité chez le Christ que Luc nous présente tout au long de son Évangile.

CONCLUSION

Je conclus avec ces quelques mots de l'homélie d'un évêque, en pleine canicule estivale, lors de l'ordination presbytérale d'un prêtre: «Toute ta vie, tu auras à semer la Lumière dans le coeur des autres. Cela suppose que tu cultives cette Lumière dans ta propre vie en puisant constamment à la source de l'Eucharistie. N'oublie jamais qu'en agissant ainsi, tu réponds à un appel de Dieu: c'est Lui qui t'a choisi pour le porter aux autres avec amour, bonté et douceur dans l'audace de l'effort et des recommencement.»

Notre vocation, c'est d'être reconnaissant pour les prophètes que Dieu veut bien mettre au milieu de nous. Soyons généreux pour les encourager dans leur tâche qui demande courage, force et audace, humilité et vision. C'est ça qui construit notre foi au Seigneur dans l'espérance.

